

L’usage des TIC par les enseignants du primaire dans le processus de préparation de la classe

Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA

Maître Assistant CAMES

Université Marien Ngouabi (Congo)

Laboratoire de Recherche en Sciences de l’Éducation (LARSCED)

chris.louyindoula@umng.cg

Virginie KOUYIMOSSOU

Maître Assistant CAMES

Université Marien Ngouabi (Congo)

Laboratoire de Recherche en Sciences de l’Éducation (LARSCED)

virginie.kouyimoussou@umng.cg

Résumé

L’usage des Technologies de l’Information et de la Communication (TIC) dans les pratiques éducatives quotidiennes a pour but d’améliorer l’apprentissage et de réduire l’échec scolaire. La présente étude vise à évaluer les pratiques d’usage des TIC par les enseignants de l’école primaire dans le cadre de la préparation de la classe. Des investigations ont été menées auprès des enseignants des écoles publiques, privées et conventionnées de la circonscription scolaire de Ouenze 1 (Brazzaville) par le moyen des entretiens semi-directifs. Les données recueillies ont révélé qu’aucune école publique ni privée non conventionnée ne dispose de salles multimédias ; seuls 41,46% des enseignants ont des smartphones et sont donc potentiellement connectés à internet ; 20,73% seulement des enseignants disposent d’un ordinateur ; 36,59% des enseignants utilisent les TIC durant la préparation de leurs cours à divers degrés et uniquement 12,19% des enseignants retranscrivent leurs cours. L’utilisation des TIC dans le cadre professionnel est estimée ici à 7,32%. Toutefois, 76,83% des enseignants pensent que l’usage des TIC facilite la préparation des objets d’apprentissage et améliorent les conditions d’apprentissage. Les enseignants du primaire gagneraient à s’appropriier l’usage des Technologies de l’Information et de la Communication en Éducation (TICE) afin que l’école primaire congolaise soit compétitive et produise des diplômes de qualité.

Mots clés : TIC, TICE, enseignement primaire, préparation de la classe, évaluation.

Introduction

« Les TIC jouent un rôle important dans la relation pédagogique, en soutien ou en remplacement à l'enseignant » (Basque et Lundgren-Cayrol, 2002) avec un « impact multipolaire sur l'apprentissage » (Ngnoulaye et Lepage, 2018). De nombreux chercheurs et technologues s'emploient à ce que les enseignants puissent régulièrement utiliser les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans leur pratique pédagogique. Sur ce point, le rôle de l'ordinateur à l'école devient de plus en plus grand, suscitant même des réformes et des innovations au sein des systèmes éducatifs à travers le monde. Plusieurs sommets internationaux ont été organisés pour discuter de l'intégration des TIC dans l'éducation comme cela a été le cas en 2015 à Qingdao (Chine) où les participants ont reconnu que :

La technologie offre des possibilités sans précédent de réduire la fracture qui existe depuis longtemps en matière d'apprentissage... et que la capacité à utiliser les TIC comme levier de l'apprentissage n'est plus une compétence spécialisée : elle est la clé du succès dans les sociétés actuelles (UNESCO, 2015).

L'intégration réussie des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage passent par un réexamen du rôle des enseignants et une réforme de leur préparation et de leur perfectionnement professionnel. L'enseignant doit pouvoir développer une série de compétences nécessaires à ce nouveau millénaire dans lequel les TIC occupent une place privilégiée dans le système scolaire.

En dépit d'une pléthore d'initiatives gouvernementales et de recherches universitaires menées à travers le monde, l'utilisation réelle des TIC dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage est loin d'être établie, le potentiel de cet outil étant sous-exploité par les professionnels de l'éducation et utilisé de manière très inégale dans les établissements (Mequanint et Lemma, 2014).

Le système éducatif congolais est confronté à de nombreux défis dont l'un des plus importants est celui de la formation des enseignants de qualité dans le but d'atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) (Loumouamou, 2019), notamment l'ODD4 « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » (UNESCO, 2017). Le Gouvernement congolais l'ayant compris, à travers ses Ministères des enseignements (enseignement supérieur, et enseignement technique) a intégré dans le processus de formation des enseignants du primaire (ENI : Écoles Normales des Instituteurs) comme du secondaire (ENS : École Normale Supérieure), des modules ou des Unités d'Enseignement (UE) portant sur les TIC comme le confirme pour les enseignants du primaire, Lououamou (2016) :

Les futurs enseignants en formation dans les ENI du Congo (Brazzaville, Dolisie et Owando) savent tous utiliser l'ordinateur [...] Ces établissements présentent des conditions propices d'une bonne intégration des TIC dans la professionnalisation des futurs enseignants en formation dans les trois Écoles Normales des Instituteurs, du point de vue de son équipement.

Les enseignants congolais sont donc formés aux TIC et la question qui se pose est de déterminer comment se fait l'intégration des TIC dans l'éducation (TICE). Au Congo, outre les travaux de Lououamou (2016), certaines recherches sur l'intégration des TIC dans l'éducation ont été menées, un état des lieux a pu être dressé entre autres par Mawete (2009) et Bossoto (2017).

En effet, dans son livre intitulé « *l'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication au Congo : Utopie ou réalité ?* », Mawete (2009) affirme que :

l'intégration des TIC au Congo ne peut être effective que si le pays dispose d'une politique nationale en matière des technologies de l'information et de la communication clairement définie pour le secteur de l'éducation avec des stratégies à mettre en place dans les différents établissements scolaires pour la promotion de ces nouvelles technologies, d'un équipement approprié et diversifié qui soit observable dans les salles multimédias et cybercafés construits en conséquence, le prix d'achat des ordinateurs est allégé pour faire une informatique de proximité à la portée de toutes les couches sociales.

Pour Bossoto (2017), « l'intégration réussie des TIC en contexte éducatif ne peut se faire, sans la mise en place au préalable d'une politique du numérique, des partenariats (publics/privés), des équipements et enfin des formations destinées aux enseignants ». L'intégration des TIC reste un problème entier dans le système éducatif congolais.

Le Congo a bénéficié depuis 2012 du projet UNESCO-CFIT, intitulé « Améliorer la formation des enseignants pour combler le déficit de la qualité de l'éducation en Afrique », issu de l'une des initiatives de l'UNESCO pour accélérer les progrès dans la réalisation de l'Éducation Pour Tous (EPT) et des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) liés à l'éducation. Le projet s'est fixé pour objectif principal de mettre à profit les TIC pour améliorer la formation des enseignants en Afrique subsaharienne.

Dans le cas précis du Congo, le projet CFIT a mis l'accent sur le renforcement des capacités des institutions de formation des formateurs et l'organisation de la formation continue et à distance des enseignants du primaire et du secondaire en poste par le biais des TIC. Ainsi selon Loumouamou (2019) entre 2012 et 2018, ce projet a pu :

Former les formateurs des institutions de formation à utiliser l'outil informatique pour la préparation et la dispensation de leurs cours ; Équiper en salles multimédias les institutions de formation des enseignants et les centres CFIT ; Concevoir une plateforme virtuelle pour

la formation et pour le partage des bonnes pratiques pédagogiques ; Former le personnel de supervision pédagogique à l'utilisation des TIC ; Former 2000 enseignants à l'utilisation de l'outil informatique pour leur formation permanente et pour la préparation et la dispensation de leurs cours.

La réalisation du projet CFIT et les autres initiatives gouvernementales sont la preuve qu'au moment où l'usage des TIC se généralise progressivement dans les pratiques éducatives à travers le monde, les écoles primaires congolaises apparaissent comme les laissés-pour-compte de la révolution numérique dans l'enseignement. Les pratiques pédagogiques des enseignants n'ont pas significativement évolué. Le tableau noir reste l'outil didactique par excellence pour illustrer ou représenter les connaissances, dans des disciplines pour lesquelles l'image est le support primordial. Il s'agit par exemple de la géographie et des sciences de la vie et de la terre pour ne citer que ceux-là. Face à ce constat, il y a lieu de se poser la question suivante : que deviennent alors les Techno-compétences acquises par les enseignants en particulier ceux du cycle primaire durant leur formation initiale aux technologies de l'information et de la communication ?

Même si sur le terrain, les conditions de travail et l'environnement ne le permettent pas toujours (absence d'infrastructures : électrifiées, salles multimédias), cette interrogation à elle seule a généré l'ensemble de notre problématique à travers les questions de recherche suivantes : Quelle évaluation peut-on faire de l'usage des TIC par les enseignants du primaire dans le processus de préparation de la classe ? Quelle est la part des TIC dans cette préparation de la classe ? Quels sont les outils utilisés par ces enseignants pour accéder aux TIC pour préparer la classe ? Quelle est l'attitude générale de ces enseignants vis-à-vis des TIC ?

L'objectif général de la présente recherche est d'évaluer l'usage des TIC par les enseignants du cycle primaire dans le processus de préparation de la classe. Cependant, de façon spécifique, cette étude vise à : déterminer la part des TIC dans la préparation de la classe au cycle primaire ; identifier les outils numériques utilisés par les enseignants du primaire pour la préparation de la classe ; examiner l'attitude générale des enseignants du primaire vis-à-vis des TIC.

1. Méthodologie

Pour parvenir à évaluer l'usage des-TIC par les enseignants du cycle primaire dans le processus de préparation de la classe, nous avons utilisé une approche méthodologique qualitative. Notre enquête a été rendue possible grâce à un guide d'entretien semi-directif élaboré pour les besoins

de l'étude selon les indicateurs définis par Mawete (2018) à savoir : « utilisation/Usage des TIC, fréquence d'utilisation, types d'utilisation, facteurs favorisant l'utilisation, défis d'utilisation, formation et les compétences ». Ces entretiens avec les enseignants ont eu lieu dans les différents établissements scolaires retenus pour l'étude durant les heures de cours (en classe). La durée moyenne des entretiens par enseignants a été de 10 minutes étant donné que quelques explications supplémentaires ont été fournies lorsque cela était nécessaire. Il sied de préciser que le guide d'entretien utilisé pour la collecte de données a été amélioré suite à la réalisation d'une pré-enquête auprès de dix enseignants dans les mêmes conditions que l'enquête finale. Le champ d'investigation de ce travail se limite à la circonscription scolaire de Ouenzé 1, située dans le 5^e arrondissement du département de Brazzaville en République du Congo. La population d'étude se compose des enseignants issus de 9 établissements scolaires de cette circonscription scolaire. À défaut de pouvoir les interroger tous, nous avons eu recours à un échantillonnage aléatoire de grappes de 82 enseignants. Les détails de cet échantillon sont présentés dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1: récapitulatif de l'échantillon de l'étude

Types d'écoles	Nombre	Effectifs (n_i)	Sexe		Pourcentages (%)
			Masculin	Féminin	
Les écoles conventionnées ¹	3	30	06	24	36,59%
Les écoles publiques	4	35	07	28	42,68%
Les écoles privées	2	17	11	06	20,73%
Total	9	82	24	58	100%

Les données recueillies grâce à cet échantillon ont été traitées pour la partie quantitative par le logiciel Microsoft Office Excel 2019 et compte aux données qualitatives, le traitement a été assuré par la méthode de l'analyse de contenu tel que présenté par L'Écuyer (1989).

2. Résultats

Les caractéristiques générales des 82 enseignants exerçant au primaire qui ont participé à l'enquête sont : 70,74% sont des femmes et 29,26% sont des hommes. La taille importante des femmes dans ce cycle d'enseignement est due à la faible rémunération (salaires) des enseignants, les hommes avec toutes leurs charges préfèrent exercer au secondaire. L'âge de cet échantillon d'enseignants varie entre 22 ans et 68 ans alors que l'expérience professionnelle du même échantillon varie entre 1 an et 32 ans de service. Dans ce groupe d'enseignants on compte 30

¹ Écoles privées dont le personnel enseignant est fourni (payé) par l'État

(36,58%) fonctionnaires et 52 (63,42%) prestataires ou vacataires. Le nombre important de prestataires pourtant qualifiés pour certains met ici en évidence le problème du recrutement des enseignants par l'État. S'agissant de la formation initiale de ces enseignants, le moins diplômé est titulaire du BEPC (Brève d'Étude Premier Cycle) et le plus diplômé est détenteur d'une Maîtrise, en passant par le Baccalauréat, la Licence et le CFEEN (Certificat de Fin d'Études des Écoles Normales) pour la majorité d'entre eux. Le détail de ces diplômes est présenté dans le tableau n°2 ci-dessous.

Tableau 2 : récapitulatif des diplômes des enseignants interrogés

Diplômes	Effectifs (n_i)	Pourcentage (%)
BEMG/BEPC	09	10,96%
Baccalauréat	17	20,74%
CFEEN	51	62,20%
Licence académique	04	4,88%
Maîtrise	01	1,22%
Total	82	100%

2.1. La part des TIC dans la préparation de la classe

La lecture du tableau n°2 montre que 37,80% des enseignants du primaire évoluant dans la circonscription scolaire de Ouenze 1, n'ont pas une formation initiale adéquate pour exercer le métier d'enseignant. Il apparaît évident que pour régler le problème du déficit en personnel enseignant, les responsables d'établissements, surtout privés sont prêts à recruter même du personnel non qualifié, quitte à réduire la qualité de l'offre de formation. Il est important de préciser que ces enseignants non qualifiés n'ont probablement pas suivi des cours sur les TIC lors de leur formation respective et cela peut constituer un obstacle à l'intégration des TIC dans ce cycle d'enseignement.

42,68% (voir tableau 1) de notre échantillon dit avoir l'habitude de faire des recherches sur internet. Moins de la moitié donc des enseignants de circonscription scolaire de Ouenze 1 font des recherches sur internet avec comme principal outil d'accès le smartphone. Pour les autres enseignants, internet est très loin d'être une préoccupation. Toutefois, sur les 42,68% des enseignants qui ont l'habitude de faire des recherches sur internet, seuls 36,59% d'entre eux font des recherches sur internet dans le cadre de la préparation de leurs leçons. Sur la forme des cours présentés, seulement 12,19% des enseignants interrogés prennent la peine de saisir leurs cours.

Visiblement, l'écriture manuscrite à encore un bel avenir sur les fiches pédagogiques des enseignants du cycle primaire.

Les différents enseignants enquêtés ont estimé chacun la part des TIC dans la préparation de la classe, leurs estimations sont présentées dans le tableau n°3 ci-dessous.

Tableau 3 : récapitulatif des estimations des enseignants

Question	Réponses	Effectifs (n_i)	Pourcentage (%)
À combien de pour cent (%) estimez-vous actuellement la part des Technologies de l'Information et de la Communication dans la préparation de vos leçons ?	0%	52	63,41%
	5%	07	8,54%
	10%	05	6,10%
	15%	04	4,88%
	20%	01	1,22%
	25%	01	1,22%
	30%	02	2,44%
	35%	10	12,19%
Total		82	100%

L'analyse du tableau n°3 montre que 63,41% des enseignants de la circonscription scolaire de Ouenze 1 n'utilisent pas les technologies de l'information et de la communication dans la préparation de leurs leçons. Pour ces enseignants, les techno-compétences acquises durant leur formation sont inutiles. Dans ce contexte, il est difficile pour les enseignants d'intégrer les TIC tant qu'ils n'en perçoivent pas l'importance. Pour les 36,59% des enseignants qui utilisent les TIC dans le cadre de la préparation de la classe, leur estimation de la part des technologies de l'information et de la communication dans la préparation des cours varie significativement d'un enseignant à un autre comme indiqué dans le tableau n°3 ci-dessus. Toutefois, cette estimation reste dans l'ensemble faible avec une moyenne de 7,32% d'utilisation des TIC dans la préparation des cours. Finalement, les enseignants de la circonscription scolaire de Ouenze 1 font faiblement usage des TIC dans leurs pratiques professionnelles.

2.2. Les outils numériques utilisés par les enseignants

Tous les enseignants interrogés sont détenteurs d'un téléphone mobile cependant, seulement 41,46% d'entre eux possèdent des smartphones (Téléphone portable qui assure des fonctions informatiques et multimédias : Téléphone intelligent ou de 3^e génération) et 58,54% ont des téléphones mobiles dit « Anti-complexe » (téléphone mobile de 2^e génération avec fonctions basiques). Les 41,46% d'enseignant possédant un smartphone, ont tous le potentiellement de se connecter sur internet. Néanmoins, les entretiens ont révélé que seuls 24,40% des enseignants

interrogés disposent d'une adresse électronique ou e-mail. À l'ère où la grande majorité des échanges (conversations) dans le monde se déroulent grâce aux mails, 75,60% des enseignants du cycle primaire de la circonscription de Ouenze 1 n'ont pas d'adresse électronique. Loin d'être un problème de moyens d'accès pour tous puisque, 41,46% des enseignants enquêtés disposent de comptes Facebook et/ou WhatsApp. Ce pourcentage plus élevé que le précédent (24,40% ont des e-mails) indique que plus nombreux sont les enseignants qui accèdent à internet cependant, peut nombreux sont ceux qui créent des adresses électroniques étant donné que de nos jours, il est possible de créer un compte Facebook ou WhatsApp avec son seul numéro de téléphone mobile qui remplace l'adresse électronique des personnes souhaitant créer un compte.

Après le Smartphone, l'outil TIC le plus utilisé est l'ordinateur et ses périphériques, sans surprise, seulement 20,73% des enseignants de cette circonscription scolaire exerçant au primaire déclarent avoir un ordinateur (bureautique ou portable). Les périphériques comme l'imprimante et le scanner ne font guère mieux que l'ordinateur avec respectivement 8,53% et 1,20% des enseignants qui affirment avoir ces outils chez eux.

De plus, seuls 31,70% des enseignants disposent d'une salle multimédia (informatique) dans leurs établissements. Lorsqu'on s'intéresse de plus près aux établissements où exercent ces enseignants, on se rend compte que tous appartiennent à 2 établissements conventionnés situés dans la même enceinte et partagent la même salle multimédia. Il s'agit notamment des établissements Immaculée Conception A et B. Dans ces 2 établissements, la direction de l'école incite les enseignants à consacrer du temps à l'acquisition des connaissances en technologies de l'information et de la communication à travers l'organisation des séminaires ou ateliers de formation à l'endroit de leurs enseignants. Il est triste de constater qu'aucune école publique du cycle primaire ne dispose d'une salle multimédia dans la circonscription scolaire de Ouenze 1. Le taux d'équipement informatique des établissements scolaires et du personnel enseignant laisse entrevoir une importante fracture numérique du point de vue de l'équipement.

2.3. L'attitude générale des enseignants vis-à-vis des TIC

76,83% de ces enseignants estiment que ces outils sont nécessaires et leur accorde une grande importance, principalement pour la communication, la recherche documentaire, se former et s'informer, gagner en temps..., tel est le résumé de la considération des enseignants pour ces outils, merveilles de la technologie. Ces mêmes enseignants affirment que l'usage des TIC

facilite la préparation des notions ou objets d'apprentissage. C'est le cas de Clémence qui déclare à titre d'exemple :

« qu'il est possible de faire une recherche sur internet pour obtenir des compléments d'information sur certaines notions ou des objets d'apprentissage ou encore des illustrations, de combler des difficultés à travers une formation plus ciblée et plus rapide contrairement à l'utilisation d'un livre physique par exemple ».

Pour les détracteurs de l'usage des technologies de l'information et de la communication qui représente 23,17% des enseignants interrogés, ils pensent globalement que l'usage des TIC dans le processus d'enseignement/apprentissage est une complication inutile. C'est le cas de Rosie, Solange et Marck qui déclarent respectivement que :

« la possession des seuls manuels scolaires suffit à faire un bon cours »; « l'ordinateur n'est pas utile pour la préparation et la réalisation de mes cours » et « je n'ai besoin de l'ordinateur pour résoudre les problèmes du quotidien ».

Pour ces derniers, il n'est pas indispensable de faire recours aux Technologies de l'Information et de la Communication d'autant plus que, le manque de connectivité (internet) est un facteur qui entrave la facilitation de la préparation des notions ou objets d'apprentissage avec les technologies de l'information et de la communication sans compter les coupures d'électricité intempestive et le prix élevé de la connexion internet. Il a été donné de constater aussi que les enseignants les plus réfractaires aux technologies de l'information et de la communication sont majoritairement ceux qui sont les plus âgés (40 ans et plus).

Malgré le fait que 76,83% des enseignants estiment que la maîtrise et l'utilisation des outils TIC sont nécessaires, le manque d'initiative publique et personnelle laisse penser que la majorité des enseignants de cette circonscription scolaire n'accordent aucune réelle importance à la formation sur l'utilisation des outils liés aux technologies de l'information et de la communication puisque, personne n'a payé une formation de sa propre initiative. Il en va de même pour le ministère chargé de l'enseignement primaire qui ne forme pas ses enseignants de façon continue sur ces technologies de l'information et de la communication. Visiblement, aucune association ou aucun projet de formation visant les enseignants sur les TIC n'a touché les enseignants du primaire de la circonscription scolaire de Ouenze 1. Et aucune politique incitatrice (séminaires ou ateliers de formation) à l'utilisation des TIC n'est mise œuvre au sein des établissements publics et privés non conventionnés de la circonscription de Ouenzé 1.

Sur l'enseignement du concept TIC au cycle primaire, 67,07% des enseignants affirment qu'il n'existe pas dans le programme d'enseignement du primaire une partie traitant des technologies de l'information et de la communication. Par contre, 32,92% des enseignants interrogés déclarent le contraire, pour les départager, nous avons examiné le livre programme du primaire à la recherche des mentions sur les des technologies de l'information et de la communication. Après examen du livre programme, nous avons trouvé un objectif spécifique (4.10 Utiliser le vocabulaire spécifique) de la classe de CE2 en français dont le contenu d'apprentissage fait mention des TIC comme indiqué dans le tableau n°4 ci-dessous.

Tableau 4 : extrait du programme d'enseignement en classe de CE₂ en français

OBJECTIF GÉNÉRAL 4 : S'exprimer par écrit		
Objectifs spécifiques	Contenus d'apprentissage	Sous-disciplines
4.10 Utiliser le vocabulaire spécifique	Utilisation du vocabulaire spécifique <ul style="list-style-type: none"> • Vocabulaire usuel lié à l'étude des différents textes • Vocabulaire théorique : radical, préfixe, suffixe • Vocabulaire spécifique à divers domaines de la vie (Sciences et technologies, Initiation à la production, Culture de paix, TIC, Éducation au développement durable, VIH et sida, Drogue, Genre, Droits de l'homme, Éducation à la gestion de l'environnement urbain). 	Vocabulaire

L'ignorance des d'enseignants (67,07%) qui affirment qu'il n'existe pas dans le programme d'enseignement du primaire une partie traitant des technologies de l'information et de la communication vient simplement du fait que ces enseignants ne tiennent pas les classes de CE2 dans leurs établissements respectifs.

Paradoxalement, les enseignants qui sont d'accord sur le potentiel des TIC dans l'exercice de leur métier (76,82% des enseignants pensent que l'usage des TIC faciliterait la préparation des notions ou objets d'apprentissage), ne sont pas tous d'accord pour les utiliser. En effet, seulement 24,39% des enseignants interrogés pensent qu'il est nécessaire de préparer ses leçons à partir des TIC en utilisant par exemple des ordinateurs, des tablettes, des smartphones ou simplement internet. Ce constat est alarmant puisqu'il reflète les difficultés liées à l'intégration des technologies dans les pratiques pédagogiques des enseignants et met en lumière le faites que l'intégration des TIC n'est pas encore effective dans l'enseignement primaire. Malgré, tout

l'engouement manifesté sur l'importance des TIC, les enseignants consultés pour l'enquête ne sont pas majoritairement rassurés à l'idée de changer radicalement leur mode de fonctionnement en intégrant les TIC dans le leur pratique de classe au quotidien.

Les enseignants (24,39%) qui sont favorables à l'intégration effective des TIC en éducation le justifient en disant entre autres que : sur internet, il y plusieurs informations sur la pédagogie ; avec un ordinateur, je peux avoir tout mon contenu des cours et les documents obligatoires ; permets d'améliorer les conditions d'apprentissages...

Pour les enseignants (75,61%) opposés à l'intégration des TICE, ils affirment que cette intégration nuirait à l'apprentissage étant donné que : les apprenants ne veulent plus lire, trop distraits ; ces appareils favorisent la fraude ; les livres sont aussi très utiles et ne souffrent pas de coupure d'électricité ; cela ne suffit pas pour satisfaire les besoins et les attentes des enseignants.

Tous ces résultats montrent que les enseignants du cycle primaire de la circonscription scolaire de Ouenze 1 manifestent globalement une attitude plutôt négative vis-à-vis de la préparation de la classe (cours) avec les TIC alors qu'une attitude positive par rapport au rôle des TIC dans l'enseignement est d'une importance primordiale dans la décision d'un enseignant d'utiliser les TIC dans sa pratique.

Conclusion

À l'heure actuelle, la situation de l'intégration des TICE reste encore méconnue en République du Congo. C'est dans ce contexte que nous avons entrepris une étude dans le but "d'évaluer l'usage des TIC par les enseignants du primaire dans le processus de préparation de la classe". Pour atteindre cet objectif, une enquête de terrain a été réalisée auprès des enseignants du cycle primaire de la circonscription scolaire de Ouenze 1. Cette enquête a consisté à réaliser des entretiens semi-directifs avec les enseignants de cette circonscription scolaire. Il ressort des résultats obtenus que : aucune école publique ni privée non conventionnée ne dispose d'une salle multimédia et les responsables de ces établissements ne prennent aucune initiative pour inciter leurs enseignants à se former sur l'utilisation des TICE ; seule, 41,46% des enseignants ont des smartphones donc peuvent avoir accès à internet et 20,73% seulement des enseignants disposent d'un ordinateur portable ou de bureau ; 67,07% des enseignants interrogés ignorent qu'il est fait mention des TIC dans le programme scolaire du primaire ; 36,59% des enseignants utilisent les TIC durant la préparation des leurs cours à divers degrés (5 à 35%) et uniquement 12,19% des

enseignants saisissent leurs cours. Globalement, l'utilisation des TIC dans le cadre professionnel est estimée à 7,32%, néanmoins, 76,83% des enseignants pensent que l'usage des TIC facilite la préparation des objets d'apprentissage et améliore les conditions d'apprentissage. Il est évident que le système éducatif congolais est affecté par de nombreuses insuffisances, celle-ci doit interpeller la prise de conscience de tous afin que celui-ci puisse évoluer et améliorer la qualité de l'offre de formation sur ensemble des cycles d'enseignement.

Références bibliographiques

- Basque, J., & Lundgren-Cayrol, K. (2002). Une typologie des typologies des applications des TIC en éducation. *Revue Sciences et Techniques Éducatives*, 9(3), 267-298.
- Bossoto, A. I. (2017). Usage pédagogique des TIC à l'université Marien Ngouabi. *Les Incunables*, 2, 159-173.
- INRAP. (2018). *Programmes de l'enseignement primaire*, Brazzaville, INRAP.
- L'écuyer, R. (1989). L'analyse développementale du contenu. *Revue de l'Association pour la Recherche Qualitative*, 1, 51-80.
- Loumouamou, A. N. (2019). *Évaluation de l'impact et de la durabilité du projet CFIT au Congo*, Brazzaville, UNESCO.
- Lououamou, A. J. B. (2016). *La problématique de l'intégration des technologies de l'information et de la communication pour l'école (TICE) dans la professionnalisation des futurs enseignants en formation dans les écoles normales des instituteurs du Congo*, Mémoire, Université Marien Ngouabi.
- Mawete, S. (2009). *L'intégration pédagogique des TIC au Congo : réalisation, défis et perspectives*, Paris, Publibook.
- Mawete, S. (2018). La perception des TIC chez les enseignants et les apprenants : un déterminant de la basse fréquence d'utilisation des TIC au Congo. *Cahier de la Chaire UNESCO*, 6, 54-66.
- Ngnoulaye, J., & Lepage M. (2018). Influence des TIC sur l'apprentissage des étudiants à l'Université Yaoundé 1. *frantice.net*, 14, 63-84.
- UNESCO. (2015). *Déclaration de Qingdao - Conférence Internationale sur les TIC et l'Éducation Post-2015*, UNESCO.
- UNESCO. (2017). *Comprendre l'Objectif de développement durable 4 Éducation 2030. Guide*, UNESCO.